

► **THOMAS RICHEZ**EXPORTE SON
ARCHITECTUREA l'aise
en Malaisie

Rares sont les architectes français qui parviennent à pérenniser un satellite de leur agence à l'étranger. Une fois livré le bâtiment pour lequel une antenne locale avait été ouverte, on ferme boutique et on revient vers ses bases. Thomas Richez, qui s'occupe de l'expansion en Malaisie de la SARL d'architecture Dubus-Richez, est de ceux qui réussissent une implantation durable. L'agence de Kuala Lumpur, qu'il a créée en 1993 pour l'ambassade de France à Singapour, est devenue «la sœur de sa mère», l'égal de l'agence parisienne. Elle compte 30 personnes – contre 18 seulement en France (Paris et Le Mans) – pour un chiffre d'affaires de 1 million d'euros.

A l'origine de cette *success story* malaisienne, un contrat de conception urbaine pour la ville nouvelle administrative de Putrajaya (à 30 km de Kuala Lumpur), un projet titanesque construit sur une île semi-artificielle. Après plusieurs commandes arrêtées net, ce contrat a scellé la présence de l'agence sur place, d'autant mieux que la ville nouvelle lui a commandé dans la foulée un hôtel, un hôtel de ville,



Thomas Richez déploie l'agence Dubus-Richez à l'étranger.

une école internationale et un gros complexe hôtelier. Incontestablement, explique Thomas Richez, les outils de gestion urbaine développés en France (PAZ et développement de PAZ) et le savoir-faire hexagonal sur l'espace public sont recherchés dans cette partie du monde. Mais «la clef du succès, estime cet architecte et polytechnicien de 46 ans, c'est surtout le rapport entre les associés: les agences françaises restent trop souvent sous le contrôle d'une seule personne et leurs satellites à l'étranger manquent de tête forte».

Pour donner ses chances à l'agence de Kuala Lumpur, un troisième architecte (Zaini Zainul, Malais ayant travaillé en France) a rejoint le duo Dubus-Richez pour les projets asiatiques, suivi de trois autres associés fin décembre 2003. «Ce modèle de développement à l'anglo-saxonne est plus adapté que le système pyramidal français pour le déploiement à l'étranger», insiste Thomas Richez. En tant que président de l'Afex (Architectes français à l'export), il s'emploie à faire passer ce message.